

centre de la mémoire

ORADOUR-SUR-GLANE
village martyr

Culture **Education** **Recherche** **Evénements**

Le centre de la mémoire d'Oradour est l'un des premiers centres mémoriels européens, visité, en moyenne, par 130 000 personnes par an.

Inauguré le 16 juillet 1999 par le Président de la République, Jacques Chirac, le centre de la mémoire est l'accès aux ruines du village martyr d'Oradour qui incarne l'archétype des massacres collectifs de populations civiles.



Le centre de la mémoire perpétue un message de mémoire et de paix et parcourt aujourd'hui toute l'histoire mondiale.

À travers son exposition permanente et ses nombreuses expositions temporaires, il invite à une réflexion universelle individuelle et collective et propose une ouverture sur l'avenir.

Le centre de la mémoire c'est aussi un service éducatif et un centre de documentation reconnus et appréciés.

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- Le centre de la mémoire page 3
- Oradour, histoire et mémoire page 5
- Des événements toute l'année page 8
- Le service éducatif : apprendre et se former page 14
- Le centre de documentation : ouvert aux chercheurs et au public page 16
- Le centre de la mémoire en bref , en chiffre et en pratique page 18

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE

LE SITE ET LE BÂTIMENT

Un équipement culturel citoyen

Le centre de la mémoire se situe à Oradour-sur-Glane, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Limoges.

Ce petit bourg de Haute-Vienne est connu dans le monde entier pour avoir conservé les vestiges de l'événement tragique survenu le 10 juin 1944, lorsqu'une unité de la division SS Das Reich massacre 642 habitants, hommes, femmes et enfants.

Classées monument historique dès l'immédiat après-guerre, les ruines du village martyr sont visitées chaque année par 300 000 personnes.

Mais les ruines seules pouvaient-elles continuer à perpétuer un message de mémoire et de paix ?



Inauguré en juillet 1999, le centre de la mémoire constitue dès lors l'accès aux ruines du village martyr. Il s'agit d'un équipement culturel dit « d'interprétation » : une histoire que l'on raconte en donnant des éléments pour essayer de comprendre ce drame.

Un lieu de mémoire et de réflexion

L'architecture extérieure et intérieure du centre a été conçue par une équipe placée sous la direction du scénographe Yves Devraïne, auteur, notamment de la scénographie du Mémorial de Caen, et de plusieurs archéoscopes en Europe.

Le choix a été fait d'une «non-architecture» qui épouse le paysage et symbolise la violence d'Oradour.

La mise à nu qui s'exprime par l'aspect extérieur et par la conception scénographique des espaces d'exposition permet à chacun de conduire sa

L'EXPOSITION PERMANENTE

LE PARCOURS DE MÉMOIRE



L'exposition montre un processus, elle tente d'en faire partager la complexité. Elle permet par le parcours de ses différents espaces, de replacer Oradour dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et du nazisme.

ESPACE 1 : 1933-1944 : les étapes d'une marche en avant

La mise au pas de la société allemande par la séduction et l'intimidation nazies, le réarmement et la volonté d'expansion territoriale du Reich, la guerre et la débâcle française de mai/juin 1940, le gouvernement de Vichy.

ESPACE 2 : Avant le 10 juin 1944 : les exécuteurs et les victimes

Ce deuxième espace conduit le visiteur aux journées des 9 et 10 juin et à la préparation du drame en présentant les exécuteurs et les victimes avant le massacre. D'une part Oradour, village ordinaire du Limousin ; de l'autre les Waffen SS et la division Das Reich, leurs méthodes sanglantes notamment à l'Est et la composition des troupes présentes à Oradour

ESPACE 3 : Le 10 juin 1944 à Oradour : la restitution du drame

Le récit-audiovisuel de 12 minutes : les témoignages des rescapés, les aveux des exécuteurs, l'horreur de la découverte d'un massacre méthodique. Cet Espace rappelle, en les évoquant, d'autres massacres de la même période.

ESPACE 4 : La reconnaissance nationale et la reconstruction

Reconnaissance et reconstruction constituent le thème du quatrième espace ; à partir de la reconnaissance nationale du drame, sur fond de reconstruction d'un village traumatisé, les douloureux procès et l'amnistie des accusés français ont pesé sur les commémorations dans la France partagée de l'après-guerre.

ESPACE 5 : Un message universel

Dans un espace dépouillé, au sol parsemé de textes éclairés, la dernière étape de l'exposition invite à la réflexion individuelle et collective avant de passer à la visite du village martyr.

✓ A savoir

Michaël Lonsdale et Romane Bohringer ont prêté leurs voix à la version française des audio guides de l'exposition permanente.

✓ Les recherches Historiques

Elles ont été encadrées par un comité d'éthique composé d'éminents historiens et de témoins de la période.

Les sources historiques du parcours de mémoire:

- Archives de la Justice militaire
- Archives nationales
- Archives départementales (Haute-Vienne notamment)
- Archives du Service Historique de l'Armée de Terre
- Divers dépôts d'archives en Allemagne et Grande-Bretagne

ORADOUR, HISTOIRE ET MÉMOIRE



L'INVITATION A Une réflexion universelle

La mémoire d'Oradour se construit dès le mois de juin 1944, quelques jours après le drame : dans un consensus autour du destin singulier de « ce village paisible du Limousin » anéanti en un après-midi, Oradour incarne dès la Libération l'archétype des massacres collectifs de populations civiles par des troupes en armes et se charge d'une portée universelle. C'est ainsi que le 10 mars 1945, le Général de Gaulle décida qu'Oradour serait le symbole national de la barbarie nazie.

A tel point que comme certains mythes de l'époque antique, le destin tragique d'Oradour est devenu un stéréotype du discours politique et plus généralement générique de tous les massacres de populations civiles par une troupe armée. Une telle instrumentalisation risquait de déformer la mémoire d'Oradour, aussi le centre s'est donné pour mission d'apaiser les passions par un travail historique jamais réalisé jusqu'alors.

Un premier pas qui permettra peut-être de réconcilier dans l'avenir des mémoires différentes, et certainement, comme l'affirme Jean-Claude Peyronnet, Président du centre de la mémoire, « face aux négationnistes avoués ou cachés, de transmettre en direction des générations futures la vérité des faits sur cette tragédie du 10 juin 1944, d'en comprendre les raisons en évitant de justifier l'inqualifiable ».

Le drame d'Oradour n'est pas dû au hasard, mais est bien la conséquence d'une idéologie érigeant la violence en valeur fondatrice.

Au-delà du massacre du 10 juin 1944 à Oradour, le centre de la mémoire s'implique dans les travaux consacrés aux violences contre les civils dans les conflits contemporains.

ORADOUR, HISTOIRE ET MÉMOIRE

Les temps forts du centre

Le projet initié par Jean-Claude Peyronnet, Président du Conseil général de la Haute-Vienne, et en accord avec l'Association Nationale des Familles des Martyrs d'Oradour et de la municipalité, est présenté à François Mitterrand en 1989.

Ce projet est engagé en 1992 par le Conseil général et reçoit le soutien du Ministère de la Culture, du Ministère des Anciens Combattants, de la Région et de l'Union européenne.

Le 12 mai 1999, l'établissement ouvre ses portes au public. Il est inauguré le 16 juillet 1999 en présence du Président de la République, Jacques Chirac, de la Ministre de la culture, Catherine Trautmann, et du Maire de Strasbourg, Roland Riss.

Le centre de la mémoire, en tant que structure internationale, participe aux grandes rencontres européennes de jeunes étudiants engagés dans des actions civiques.

De nombreux responsables politiques ou associatifs honorent régulièrement le centre de la mémoire et le village martyr de leur présence.

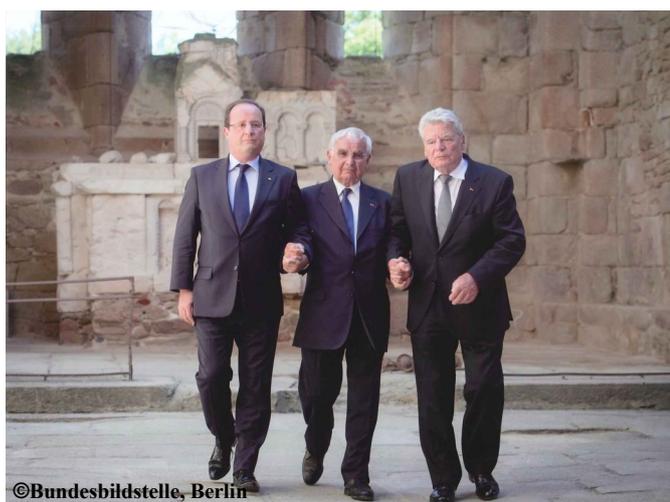
Reconnu comme un équipement de rayonnement international, le centre de la mémoire participe régulièrement à des colloques internationaux.

ORADOUR, HISTOIRE ET MÉMOIRE



La visite du président allemand à Oradour.

Un acte de reconnaissance, un geste de paix qui restera l'un des plus forts de l'année 2013



Le 4 septembre, pour la première fois, un dirigeant allemand se rend à Oradour-sur-Glane, pour y honorer la mémoire des 642 hommes, femmes et enfants, victimes du massacre considéré comme la pire atrocité nazie dans la France occupée.

Joachim Gauck, Président de la République fédérale d'Allemagne, a visité en compagnie du président de la République, François Hollande le centre de la mémoire d'Oradour sur Glane et le village martyr, resté en ruines depuis ce funeste 10 juin 1944. Tous deux soutiennent Robert Hébras, 88 ans, survivant du massacre dans lequel a péri sa famille.



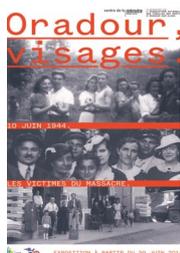
Ni rituel, ni cortège solennels, c'est en toute simplicité et humilité que les deux chefs d'État et leurs compagnes, accompagnés seulement par le maire d'Oradour Raymond Frugier et le Président de l'Association Nationale des Familles des Martyrs Claude Milord, ont parcouru les ruines du village.

Ils ont écouté leur guide Robert Hébras, qui leur a retracé cette triste après-midi du samedi 10 juin 1944.

DES ÉVÉNEMENTS TOUTE L'ANNÉE

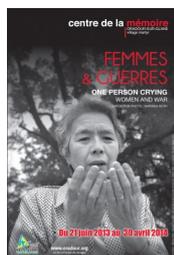
Les expositions temporaires

Le centre de la mémoire programme et propose toute l'année des événements pour tous les publics, sur le site d'Oradour et « hors les murs » : expositions temporaires, expositions itinérantes, conférences, représentations théâtrales,...



L'année 2014-2017, « *Oradour, visages* »

L'exposition temporaire initiée par le centre de la mémoire, en partenariat avec l'Association Nationale des Familles des Martyrs d'Oradour sur Glane à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du massacre. En présentant les portraits individuels des victimes, avec des images de leur vie quotidienne, des photographies de famille, de classe ou de groupe, l'exposition permet de donner enfin un visage à ces femmes, ces enfants et ces hommes. Ces vies comme autant d'expressions de la vie, trop souvent réduites à un chiffre ont été stoppées net par la barbarie nazie le 10 Juin 1944. Cette démarche inédite et très attendue, centrée sur les victimes, a été l'occasion de réaliser une grande collecte, qui a permis de mettre au jour des photographies jusqu'alors inconnues, démontrant ainsi que 73 ans après, la démarche destructrice des nazis n'avait pas réussi à éliminer toute trace des habitants du village d'Oradour sur-Glane.



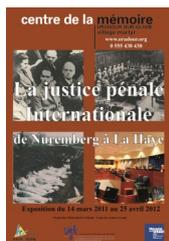
L'année 2013-2014, « *Femmes & Guerres* »

Cette exposition aborde les effets immédiats et durables de la guerre sur les femmes, à l'aide de plus de 90 photographies de Marissa Roth, photoreporter américaine. Le voyage de la photographe débute à Novi Sad en Yougoslavie en 1984 et se conclut à Oradour en 2013. Les photographies couvrent une dizaine de conflits mondiaux, sur une période de travail de 28 années qui débute avec l'histoire personnelle de Marissa Roth, fille de réfugiés de l'Holocauste.



L'année 2012-2013, « *Juger Eichmann, Jérusalem 1961* »

Une exposition, présentée en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, marque un nouvel épisode dans le jugement des crimes nazis. Presqu'intégralement filmé, abondamment commenté et controversé, offrant la parole à plus d'une centaine de survivants, le procès à dimension mondiale se concentre exclusivement, et pour la première fois, sur le seul volet de l'extermination des juifs.



2010-2011: « La Justice Pénale Internationale, de Nuremberg à La Haye »
 Une exposition consacrée aux juridictions internationales, le Tribunal militaire de Nuremberg, au cours duquel sont définis les notions de crime de guerre et crime contre l'humanité et le Tribunal Pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), première juridiction pénale installée en Europe depuis Nuremberg.



Cette exposition prend la suite de l'ensemble de photographies de grands reporters de guerre sur les exactions commises dans les Balkans après l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, intitulé « *Notre histoire, Sarajevo, Bosnie Herzégovine, 1992-1995* », et s'inscrit dans un travail de présentation et de réflexion sur la gestion des conflits, qui comprend aussi un cycle de conférences, une rencontre d'historiens et de spécialistes du droit sur la question de la place des victimes dans



L'année 2009-2010, aura été marqué par l'exposition temporaire événement: « 11 septembre 2001, 2 976 victimes »

Cette exposition, organisée en partenariat avec le New York State Museum et le Mémorial de Caen, retrace l'histoire et les conséquences des attentats du 11 septembre 2001, jour où quatre avions de ligne ont été détournés en plein ciel par des kamikazes de l'organisation terroriste Al Qaida



L'année 2008-2009, « La guerre d'Espagne, Gernika »

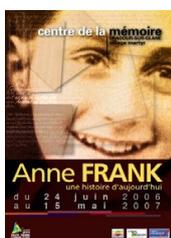
Cette exposition est consacrée à la guerre d'Espagne 1936-1939, à la Retirada, aux Républicains, à Gernika, aux Brigades Internationales et aux GTE (Groupements de Travailleurs Etrangers).

Du soulèvement fasciste à la Retirada, de l'engagement des Brigades Internationales aux camps d'internement pour les républicains réfugiés en France, de l'exil au travail obligatoire pour les le régime de Vichy.



L'année 2007-2008, « L'hystérie raciale, les lois de Nuremberg 1935 »

Cette exposition est consacrée à ces lois d'exclusion et aux décrets d'application qui les ont suivies jusqu'en 1943. Une bureaucratie démente réduit, décret après décret, les droits des citoyens juifs, tziganes, noirs. Ceux qui n'ont pu émigrer sont impitoyablement, mais «légitimement», déportés vers les ghettos ou exterminés dans les camps.



L'année 2006-2007, « Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui »

Cette exposition a été créée par la Maison d'Anne Frank à Amsterdam. Anne Frank a, par la postérité de son bouleversant témoignage, donné un visage aux millions d'anonymes assassinés durant la Shoah. De victime, elle est devenue symbole... et son témoignage est universellement connu, publié et lu dans le monde entier, par tous.

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE

« HORS LES MURS »

Le centre de la mémoire met à disposition des musées, des universités, centres culturels, municipalités et établissements scolaires, différentes expositions qui peuvent être accompagnées d'une conférence ou d'une intervention auprès de la communauté éducative dans le cadre d'un projet pédagogique spécifique.

Les expositions itinérantes



✓ Les Jeunesses Hitlériennes: de Nuremberg à Oradour

Exposition réalisée en partenariat avec le centre de documentation de Nuremberg sur le thème de l'endoctrinement de la jeunesse par le régime nazi et ses conséquences dans la violence de guerre.

Panneaux, visuels : images d'actualité, film : Le Pont, 1953, documents d'exploitation pédagogique.

Cette exposition circule depuis 3 ans dans toute la France : des collèges aux bibliothèques en passant par le Mémorial de Caen ou encore le centre mondial de la Paix de Verdun...



✓ Oradour, Souviens-toi

Exposition constituée de photographies dont certaines réalisées par de très grands photographes (Willy Ronis), pour comprendre l'évolution d'un lieu de mémoire de 1944 à nos jours. Mises en perspective des ruines du village martyr, des cérémonies commémoratives, du nouveau bourg, du centre de la mémoire. 38 photographies encadrées, exploitation pédagogique à la demande.

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE

« HORS LES MURS »

Les Conférences

Le centre de la mémoire organise régulièrement des conférences, tables rondes, rencontres, en lien avec l'histoire et les mémoires des conflits du XX^e - XXI^e siècles. Ces manifestations sont ouverte à tous.

Quelques exemples de conférences et d'intervenants :

✓ **19 mars 2018 : Face au passé**

Par Henry Rouso, Directeur de recherche au CNRS et à l'Institut d'histoire du temps présent.

✓ **11 décembre 2017 : La résistance en Europe occidentale**

Par Olivier Wieviorka, Historien, professeur à l'école normale supérieure de Cachan

✓ **16 octobre 2017 : La révolution culturelle nazie**

Par Johan Chapoutot, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

✓ **26 juin 2017 : Le temps des commémorations**

Par Christophe Bouton, Professeur de philosophie à L'Université Bordeaux Montaigne

✓ **7 avril 2017 : Table ronde sur les Mémoires Allemandes**

Par Ulrich Pfeil, Historien et professeur de civilisation allemande à l'Université de Lorraine (Metz). Ses champs de recherche portent notamment sur l'histoire de l'Allemagne, les relations franco-allemandes, les processus de réconciliation, la Guerre froide.

Corine Defrance, Directrice de recherche au CNRS, enseigne à l'Université Paris 1 Panthéon- Sorbonne.

Andrea Erkenbrecher, Historiennes M.A., Experte auprès du Parquet de Dortmund

✓ **23 mai 2016 : Comment définir un génocide? Éléments de réflexion anthropologique**

Par Richard Rechtman, psychiatre et anthropologue, Directeur d'étude à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales (EHESS)

✓ **25 avril 2016 : Fenosa, à Oradour : un monument face à la mémoire**

Par Bertrand Tillier, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Bourgogne.

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE

« HORS LES MURS »

Les Conférences

✓ **1^{er} avril 2016 : Omissions, non lieux et un procès exemplaire? La justice allemande et le massacre d'Oradour sur Glane**

Par Andrea Erkenbrecher, Historiennes M.A., Experte auprès du Parquet de Dortmund

✓ **8 février 2016 : 1945. La découverte**

Par Annette Wieviorka, historienne de la Shoah et de l'histoire des Juifs au XX^e siècle, Directrice de recherche émérite au CNRS.

✓ **23 novembre 2015 : Le paradoxe français, comment 75% des Juifs ont échappé à la mort en France.**

Par Jacques Sémelin, directeur de recherches au CNRS Sciences Po

✓ **12 octobre 2015 : Historiens et témoins.** Une collaboration nécessaire, malgré la fréquence des malentendus.

Par Philippe Joutard, ancien recteur, professeur émérite de l'université d'Aix-Marseille

✓ **11 mars 2015 : Pourquoi juger 70 ans après?**

Par Marco de Paolis, Procureur du Tribunal Militaire de Rome.

A l'initiative de l'association Oradour. Histoire, Vigilance et Réconciliation.

En partenariat avec le centre de la mémoire.

✓ **31 mars 2014 : Les Femmes dans la France combattante de la Seconde Guerre mondiale**

Par Elodie Jauneau, docteur en histoire contemporaine de l'Université Paris Diderot, a mené de nombreuses recherches sur le thème « Guerre et genre »

✓ **2 décembre 2013 : La France virile, des femmes tondues à la Libération**

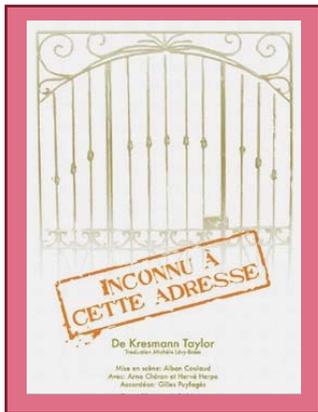
Par Fabrice Virgili, directeur de recherche au CNRS (IRICE / Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne)

✓ **8 avril 2013 : Eichmann de la traque au procès**

Par Annette Wieviorka, historienne, directrice de recherche au CNRS et auteur de nombreux ouvrages sur la perception et la mémoire de la Shoah ainsi que de la Seconde Guerre mondiale.

LES REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES

Le centre de la mémoire développe une politique d'action culturelle au service du message historique, s'appuyant fortement sur la représentation et la lecture théâtrales.



✓ **28 et 29 avril 2008 : Inconnu à cette adresse**

Compagnie O'Navio théâtre, d'après le texte de Kresman Taylor

avec : Hervé Herpe ; Arno Chéron ; Gilles Puyfages

mise en scène Alban Coulaud

La montée du nazisme au travers des échanges épistolaires entre deux amis, l'un Juif américain, l'autre allemand, entre Munich et San Francisco...

✓ **21 novembre 2005 : La vie à en mourir**

Lecture de lettres de fusillés (1941-1944) par la comédienne Julie Lalande et le musicien Philippe Destrem

✓ **14 mars 2005 : Kinderzimmer**

Une pièce écrite par Gilles Boulan, mise en scène par Marie-Pierre Bésanger et jouée par les élèves de l'atelier théâtre du lycée Edmond Perrier, de Tulle.

✓ **Un siècle d'industrie**

Texte de Marc Dugowson, mise en scène par Paul Golub.

Le centre a été associé à la présentation de cette pièce au Théâtre de l'Union de Limoges (Centre Dramatique National du Limousin).

ET AUSSI...

✓ **Si c'est un homme**

Lecture des textes de Primo Lévi accompagnés du Quatuor pour la fin des temps, pièce musicale d'Olivier Messiaen écrite en captivité en Silésie.

Un comédien et un quatuor, sur le parvis du centre de la mémoire, pour ce tout premier spectacle coproduit par le centre, en partenariat avec le Festival Images en Scènes de Saint-Junien.

✓ **Lire en fête**

A l'occasion de cette manifestation nationale, le centre de la mémoire a ouvert ses portes à la création théâtrale, en proposant une programmation adaptée à tous les âges.

✓ **21 mars 2009 : Une histoire Galicienne**

film documentaire de Patrick Séraudie.

Projection de ce film qui évoque le parcours de républicains espagnols en lutte contre le fascisme, suivie d'un débat en présence de son réalisateur. Ciné Bourse de Saint-Junien.

LE SERVICE ÉDUCATIF APPRENDRE ET SE FORMER

Le centre de la mémoire accueille chaque année près de 50 000 scolaires, en provenance de toute la France pour des visites d'une journée, mais aussi de pays étrangers : Angleterre, Allemagne, Etats-Unis, Pays-Bas, dans le cadre d'échanges ou de séjours de longue durée.



80 jeunes Européens (Français, Allemands, Polonais) pour un séminaire consacré aux « victimes du nazisme en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale »

Le centre de la mémoire assure la formation des enseignants du second degré dans le cadre des « plans académiques de formation » qui leur permettent d'actualiser leurs connaissances et de s'adapter aux nouvelles exigences de leur profession et aux conditions d'exercice de leur métier.

Le service éducatif dispose de salles de travail et de conférences équipées en multimédia et de fonds documentaires en liaison avec le centre de documentation du centre de la mémoire.

Une équipe de professionnels

A la responsable permanente, aidée dans son action par les guides, s'ajoutent deux professeurs, d'histoire et philosophie mis à disposition par le Rectorat de l'Académie de Limoges, dans le cadre de la Mission académique éducation et culture (Maec).

LES ACTIVITÉS DU SERVICE ÉDUCATIF

Accueil et réception de classes ayant un projet pédagogique organisé en partenariat avec le Service éducatif, à partir des potentialités du site d'Oradour sur Glane : village martyr, nouveau village, architecture du centre, centre proprement dit en ses expositions permanentes et temporaires. Montage de séances, interventions de témoins, travaux sur documents...

Rencontres et animations thématiques dans les collèges et lycées en partenariat avec les inspections académiques et les rectorats. Encadrements de projets scolaires et périscolaires au sein des établissements. Organisation de débats spécifiques en présence de jeunes volontaires allemands et autrichiens présents au centre de la mémoire.

Exploitation pédagogique de l'exposition permanente et des expositions temporaires : élaboration de parcours au sein des expositions, rédaction de dossiers et fiches pédagogiques à l'usage des professeurs, traduction, mise à disposition de documents en langue étrangère et de nombreuses activités sous forme d'ateliers.

Etablissement d'un cycle annuel de conférences en liaison avec les expositions et manifestations du centre de la mémoire.

Mise en place de partenariats artistiques, théâtraux et cinématographiques pour des spectacles se rapportant à la Seconde Guerre mondiale, aux massacres de populations civiles, à la mémoire et aux conflits de mémoire.

Journées d'études destinées aux enseignants des premier et second degré, aux étudiants et formations post bac.

✓ A savoir :

Les enseignants disposent d'outils pédagogiques en ligne (www.oradour.org) et au centre sur demande.

Accueil de lycéens et étudiants étrangers, séjours de longue durée, séminaires de réflexion sur l'engagement, l'éthique, les actions civiques.

Echanges internationaux de professeurs, séjours de mise en perspective comparative de l'enseignement de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

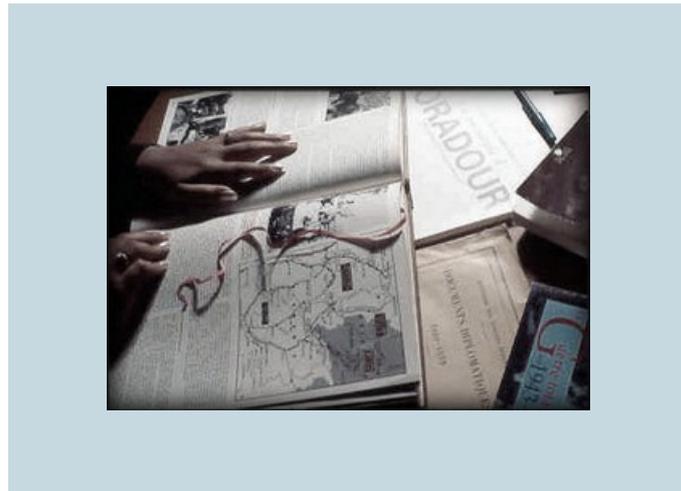
Préparation aux concours d'histoire, aide aux TPE (travaux personnels encadrés), pôle ressource pour tous travaux lycéens se rapportant aux conflits contemporains.

Contact Service Educatif du centre de la mémoire

Tél : 05 55 430 438

Fax : 05 55 430 431

LE CENTRE DE DOCUMENTATION OUVERT AUX CHERCHEURS ET AU PUBLIC



Le centre de documentation accueille principalement chercheurs et étudiants. Il est ouvert au public, sur rendez-vous, et répond aux nombreuses demandes, notamment des scolaires effectuant un travail personnel ou collectif.

Le fonds documentaire du centre de la mémoire est constitué d'archives, d'ouvrages, de photos et films et de dossiers documentaires, dont le sujet est l'histoire d'Oradour-sur-Glane, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, le rôle de la mémoire aujourd'hui et les guerres et massacres contemporains.

Il regroupe les documents utilisés pour l'écriture du récit du massacre et la réalisation de l'exposition permanente.

Le centre de documentation est aussi consulté à l'occasion des expositions pour effectuer des recherches. Il joue enfin le rôle de centre de ressources pour le Service éducatif.

UN FONDS DOCUMENTAIRE RICHE ET EXCEPTIONNEL

Les archives :

- Des journaux anciens, mais aussi des copies d'archives récupérées des différents centres pour élaborer l'exposition permanente, on peut citer par exemple les minutes du procès de Bordeaux.
- Des microfilms d'archives allemandes montrant le parcours de Das Reich.
- Des fonds privés : journal de rescapé, journal intime d'une institutrice d'Oradour avant le 10 juin 1944; des objets personnels datant de la Seconde Guerre mondiale : médailles, poupées, armes...

L'iconographie :

1500 photographies : photographies et cartes postales d'Oradour avant 1944, un fonds « ruines » de 1944 à nos jours, des photographies sur le procès de Bordeaux, le village provisoire et des photographies sur le nouvel Oradour-sur-Glane.

On trouve également des photographies reproduites provenant de diverses photothèques concernant la Seconde Guerre mondiale, des photographies sur le centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, ses expositions et ses divers événements.

Des films concernant l'histoire d'Oradour (vieux films d'archives, interviews, documentaires, émissions télévisées...) ainsi que des vidéos générales sur la Seconde Guerre mondiale, des vidéos pédagogiques et des CD-Roms.

Les ouvrages et périodiques :

1500 livres d'avant-guerre à aujourd'hui sur la Seconde Guerre mondiale avec une prédominance d'ouvrages universitaires.

Des livres d'occasion sont également acquis périodiquement sur la Seconde Guerre mondiale

Les dossiers documentaires :

Des dossiers documentaires sont constitués sur les guerres contemporaines et la problématique de la « mémoire ».

✓ A savoir :

Le fonds documentaire du centre de la mémoire sera bientôt accessible en ligne mais aussi à travers d'autres bases de données inter-documentaires.

Contact Centre de Documentation

Sandra Gibouin

Tél : 05 55 430 435

Fax : 05 55 430 431

sandra.gibouin@oradour.org

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE EN BREF

Président

Fabrice Escure

Vice-président du Conseil départemental de la Haute-Vienne

Directeur

Richard Jezierski

r.jezierski@oradour.org

Équipe

30 personnes : permanents et saisonniers

Les visiteurs

130 000 par an

60 000 scolaires,

(tous niveaux confondus)

25% des visiteurs du centre sont étrangers.

700 groupes par an.

Superficie du bâtiment : 3.000 m²



**CENTRE DE LA MEMOIRE
L'AUZE
87520 ORADOUR SUR GLANE**

Tél : 05 55 430 430

Fax : 05 55 430 431

www.oradour.org

LE CENTRE DE LA MÉMOIRE EN CHIFFRES

9.32 M € montant TTC de l'investissement (7.7 M € HT)

la participation des partenaires financiers, sur le HT :

Département (maître d'ouvrage) : 4.27 M €

Etat : 1.81 M € (23,5%) dont ministère de la Culture, 0.91 M €
ministère de la Défense, 0.91 M €)

Région Limousin : 1.03 M € (13,3%)

Union européenne : 0.60 M € (7,8%)

Le montant de cet investissement se répartit de la façon suivante :

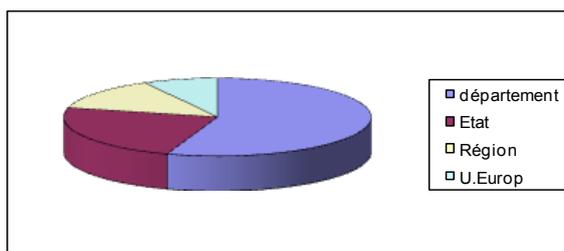
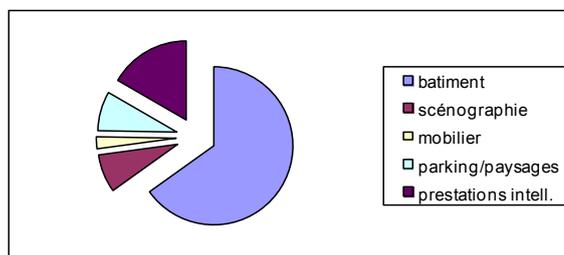
6.10 M € pour le bâtiment (dont 0.68 M € pour le confortement du talus)

0.73 M€ pour la scénographie

0.22 M € pour le mobilier

0.76 M € pour les parkings et aménagements paysagers

1.55 M € pour l'ensemble des prestations individuelles



LE CENTRE DE LA MÉMOIRE PRATIQUE

Le Centre de la mémoire est ouvert 7 jours sur 7

Du 1er février au 28 février 9h à 17h

Du 1er mars au 15 mai 9h à 18h

Du 16 mai au 15 septembre 9h à 19h

Du 16 septembre au 31 octobre 9h à 18h

Du 1er novembre au 15 décembre 9h à 17h

Attention : dernier accès au centre une heure avant la fermeture

Fermeture annuelle du 16 décembre au 31 janvier inclus

✓ Tarifs

- Tarif normal 7,80 €
- Tarif familial (2 adultes + 2 enfants ou plus) 22 €
- Tarif réduit 5,20 € :

Etudiants / Jeunes de 10 à 18 ans

Handicapés moteur (+ 1 accompagnateur) / Accompagnateurs de non voyants et handicapés mentaux / Anciens combattants et Victimes de guerre / Pupilles de la Nation

✓ Entrée gratuite

Moins de 10 ans / Non voyants et handicapés mentaux / Demandeurs d'emploi
Journalistes
Membres ICOM et Chauffeurs de bus

✓ Audio-guides

des audio-guides sont disponibles en français, anglais et néerlandais au tarif de 2 €

✓ Visites guidées du Centre de la mémoire

Pour les groupes à partir de 20 personnes
Renseignements et réservations : 05 55 430 439

✓ Accès

L'accès au village martyr (entrée gratuite) s'effectue par le centre de la mémoire.
Un ascenseur permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder aisément aux différents niveaux du centre et au village martyr.

Parking gratuit de 400 places

Les animaux sont interdits dans le centre et le village martyr.



centre de la **mémoire**
ORADOUR-SUR-GLANE
village martyr

